

HISTORIQUE: l'Académie de peinture est fondée grâce à quelques peintres, sculpteurs, dessinateurs, réunis en 1753 pour dessiner d'après modèle vivant. Après avoir jeté les premiers fondements de l'Académie, ils forment une école de dessin ouverte au public. L'institution se destine à fournir les dessinateurs aux manufactures de Marseille. L'Académie prospère jusqu'à la Révolution, puis les tableaux, modèles, papiers, meubles sont détruits ou dispersés. En 1796, l'école est reconstituée sous le nom d'école publique de dessins, sous la direction du peintre Guénin. Elle est installée au couvent des Bernardines.

Face au nombre croissant d'élèves, la municipalité décide de créer un nouveau bâtiment qui abritera, outre la future école des Beaux-Arts, une bibliothèque et le cabinet des médailles de la Ville.

Henry Espérandieu est chargé de dresser les plans du futur édifice. Le 18 février 1864, l'architecte propose alors trois projets à la Commission des Bâtiments Civils du Département. Le projet définitif est présenté en 1865.



En clef de voûte la représentation des Lettres, des Sciences et des Arts

Le chantier a été long et difficile, et les premiers ralentissements apparaissent début 1867. L'année suivante, les travaux sont suspendus à cause de difficultés financières. Un devis supplémentaire couvre une partie des travaux, mais de 1870 à 1872, la construction s'arrête avec la guerre.

À la mort d'Espérandieu en 1874, le chantier est repris par Joseph Letz avec Gaudensi Allar comme inspecteur des travaux. Letz put achever l'œuvre d'Espérandieu avec fidélité, puisqu'il l'avait suivi durant la construction du Palais Longchamp en tant qu'inspecteur.



C - la fontaine de Jules Cavelier

La fontaine constitue un hommage des anciens élèves d'Henry Espérandieu à leur maître. Au centre, un mascarón féminin dont la chevelure est ornée de putti, déverse de l'eau dans une grande vasque. Cette sculpture, œuvre de Jules Cavelier, est placée dans l'axe d'une arcature dont le décor simule une perspective en trompe l'œil.

Cette arcature est couronnée par un fronton orné d'un décor de tritons.

LES MONUMENTS AUTOUR DU PALAIS

D - le monument de la peste



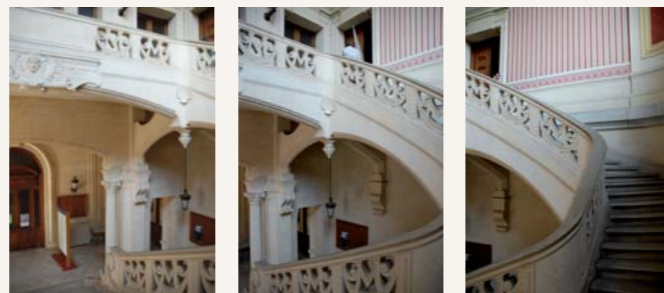
Ce monument se compose d'une colonne de granit provenant de l'abbaye de Saint-Victor, surmontée du génie de la santé, exécuté par Chardigny.



E - le cheval de Ludovico de Luigi

Cette sculpture mise en place en 1983 est un cadeau de l'artiste, Ludovico de Luigi, à la Ville de Marseille.

Différentes vues de l'escalier à l'Impériale



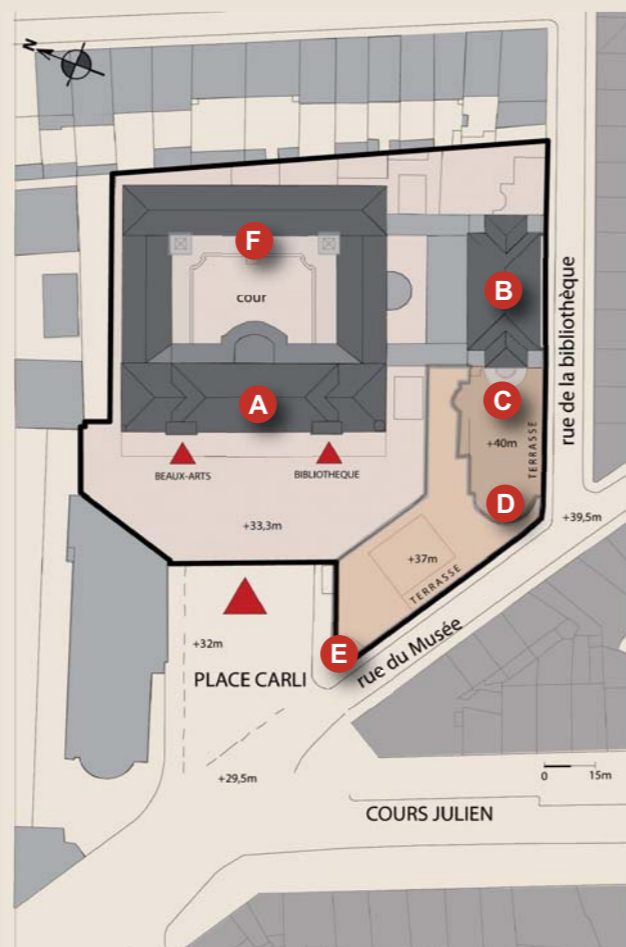
LES RÉFÉRENCES SAVANTES

Dans le vaste espace de l'escalier d'honneur menant à la bibliothèque l'architecte multiplie les références à Marseille et aux arts. Les balustrades de l'escalier sont formées d'une succession de M, évoquant la cité phocéenne. Dans les chapiteaux des colonnes, des chouettes, symboles de la sagesse, préludent à l'accès de ce lieu d'étude. La clef de l'arc de l'étage est ornée de trois visages symbolisant les Lettres, les Sciences et les Arts.



Détail des chapiteaux: chouettes, symboles de Sagesse

PLAN GÉNÉRAL



LA COUR INTÉRIEURE

Construite en briques et en pierres, la cour intérieure est un hommage à l'architecture française de la Première Renaissance. Cet hommage aux génies de l'art se poursuit dans les cartouches situés sous les fenêtres du premier étage. Ils portent les noms d'architectes célèbres sur la façade gauche: Brunelleschi, Bramante, Mansart. Les noms des sculpteurs Michel-Ange, Goujon, Coysevox, Coustou sont gravés sur la façade droite. L'aile située en fond de cour est ornée des noms des peintres Léonard de Vinci, Le Corrège, Raphaël, Poussin.



Vue générale de la cour



Monument à Espérandieu

L'ORGANISATION DES ESPACES EXTÉRIEURS

Avant la construction, la parcelle était irrégulière et en forte déclivité. Une des préoccupations majeures de l'architecte était de compenser les différences de niveau entre le sol du monument principal et l'annexe, qui donne en façade sur la rue de la Bibliothèque. Espérandieu a ainsi établi deux terrasses superposées, entre la place et la rue de la Bibliothèque. La ville renonçant au lotissement du terre-plein situé contre le bâtiment de l'annexe, l'architecte y réalise un jardin.



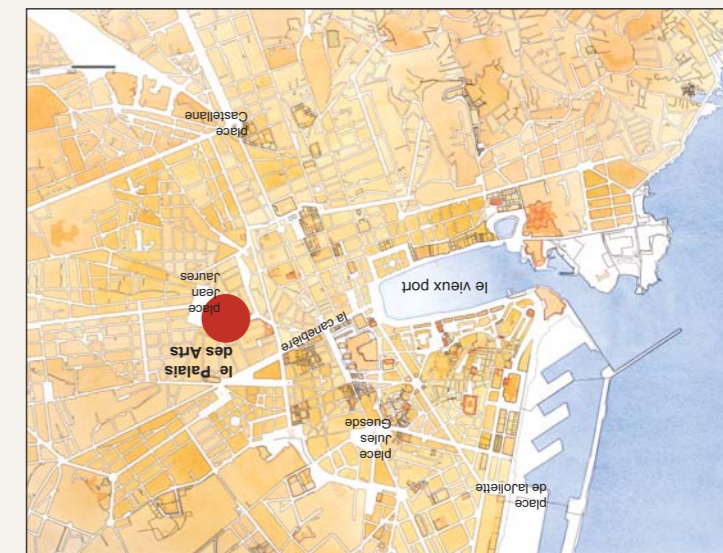
A - le bâtiment principal

- A** le bâtiment principal
- B** les annexes
- C** la fontaine de Jules Cavelier
- D** le monument à la Peste
- E** le cheval de Ludovico de Luigi
- F** le monument à Espérandieu

Commandé par Marseille au sculpteur arlésien Jean Turcan, l'œuvre est coulée en bronze en 1892. Le groupe sculpté est présent à l'Exposition Centennale de l'Art Français lors de l'Exposition Universelle de 1900. En 1901, elle est installée sur l'esplanade de l'école des Beaux-Arts de la ville, puis fondue durant la deuxième guerre mondiale.



Conception graphique: Nathalie Candon et Catherine D'Ortol.
Auteur: Emmanuel Laugier
Suivi rédactionnel: Annie Régy
sous la direction de Daniel Drocourt
Atelier du patrimoine de la Ville de Marseille



Le Palais des Beaux-Arts



Le Palais des Beaux-Arts



LA FAÇADE PRINCIPALE : elle est la seule entièrement blanche en pierre de Tarascon. De 54 m de long, le décor de la façade principale évoque les grandes étapes de l'histoire de l'architecture. Au premier étage, sur chaque trumeau séparant les fenêtres, l'architecte place une colonnette d'ordre ionique ornée d'une palme surmontée d'une niche abritant le buste d'un grand bâtisseur de l'histoire, d'un roi, représentant une époque illustre. Sur l'écoinçon qui le surmonte est sculpté en bas-relief le monument le plus remarquable de chacune de ces époques. Ces références à l'architecture font écho à l'enseignement de l'architecture au XIX^e. Espérandieu propose ainsi une histoire de l'architecture en dix étapes, de Sésotris à Napoléon 1^{er}.



LA DISTRIBUTION : Le bâtiment central donne accès, par la porte de gauche à l'école des Beaux-Arts et l'entrée de droite conduit à la bibliothèque, située à l'étage.

Le traitement de la façade principale traduit la double fonction du bâtiment, à travers ses deux entrées, et la distribution intérieure. Espérandieu a en effet travaillé l'édifice, intérieur et extérieur, comme un ensemble cohérent. La structure générale est un peu modifiée en 1865, les fonctions sont toujours réparties en deux corps de bâtiments : l'école des Beaux-Arts - Bibliothèque et une annexe sur le terre-plein, pour classes de modèle vivant, de bosse et d'Académie. L'architecte remanie la distribution intérieure du bâtiment central : salle des moulages au rez-de-chaussée, salle des fêtes au premier étage. Cette dernière appelait à un traitement plus élaboré de son accès. L'ancien escalier trop étroit est remplacé par un escalier monumental qui occupe l'aile droite de la bibliothèque.



L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS : l'avant corps gauche abrite au rez-de-chaussée l'accès à l'école des Beaux-Arts. Un ordre colossal embrasse le premier et second étage. Deux anges sculptés couronnent la composition. Ils encadrent un cartouche gravé de l'année du début du projet de 1864. Au niveau supérieur, dans une niche, le sculpteur Félix Chabaud exécute « le Génie des Arts. »

LA BIBLIOTHÈQUE : Le pavillon de droite possède une composition symétrique à celui de gauche. Les deux petits anges, portent cette fois un cartouche gravé de la date de la fin du chantier, 1869. Sur le couronnement, le sculpteur François Truphème exécute « Le génie des Sciences. »

Le Palais des Arts
01/10/1994 : inscrit MH
18/11/1997 : classé MH

Pylônes du temple de Karnac



ÉCOLE ÉGYPTIENNE



buste de Sésotris

Temple du Parthénon



ÉCOLE GRECQUE



buste de Périclès

Façade de Sainte-Sophie



ÉCOLE BYZANTINE



buste d'Auguste

Arc de Triomphe de Septime Sévère



ÉCOLE ROMAINE



buste de Constantin

Cathédrale d'Aix-la-Chapelle



ÉCOLE ROMANE



buste de Charlemagne

La Sainte Chapelle



ÉCOLE GOTHIQUE



buste de Saint-Louis

Saint-Pierre de Rome



ÉCOLE ITALIENNE



buste de Léon X

Château de Chambord

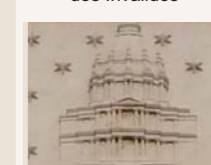


ÉCOLE RENAISSANCE



buste de François 1^{er}

Dôme des Invalides



ÉCOLE FRANÇAISE

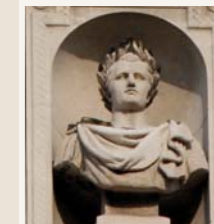


buste de Louis XIV

Arc de Triomphe de l'Etoile à Paris



ÉCOLE MODERNE



buste de Napoléon 1^{er}